Gestion de la crise des hydrocarbures : Des progrès significatifs selon le Comité Interministériel de Gestion des Crises et Catastrophes

MALI

1845

L'information est l'oxygène des temps modernes

LUNDI 08 DECEMBRE 2025

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



FER-Mali

Quand la gouvernance devient un gouffre financier et humain



EMIA : La 47e promotion officiellement baptisée et prête à servir la Nation



Crise latente au sommet de l'État sénégalais : Le tandem Diomaye–Sonko à l'épreuve de l'histoire


Aidez-nous à lutter
contre le Terrorisme
Contactez le Centre
d'appel « DÈMÉSO »
APPEL GRATUIT
80001120
80001122
+223 98-17-36-45
+223 98-17-36-75
STOP A L'INSECURITE
F A Ma
FORCES ARMEES MALIENNES
HALTE AU
TERRORISME
AU MALI



Encore l'imam Dicko ? Le pari risqué d'une coalition sous leadership instable

Moctar Sow

Le retour de l'imam Mahmoud Dicko au premier plan de la scène politique malienne interroge, surprend et, pour beaucoup, inquiète. La création, ce vendredi 5 décembre, de la Coalition des forces pour la République (CFR) — présentée comme un front de résistance aux dérives militaires — remet brusquement au centre du jeu une figure dont le parcours récent reste marqué par des contradictions profondes, des volte-face répétées et un rapport ambigu au pouvoir.

Que des personnalités, parfois parmi les plus respectées du pays, choisissent de s'aligner à nouveau derrière l'ancien président du Haut Conseil islamique du Mali, voilà qui mérite réflexion. Car si la CFR se donne pour missions le retour à l'ordre constitutionnel, la défense des libertés fondamentales et la préparation d'un dialogue national, elle le fait sous la conduite d'un homme dont les prises de position ont souvent fragilisé les dynamiques de changement qu'il prétendait incarner.

Le cas Dicko est un héritage politique lourd et ruptures, contradictions et aveux publics. Il n'est pas inutile de rappeler les séquences qui continuent de hanter la mémoire collective. Mahmoud Dicko a été, selon les propres accusations des hauts responsables du M5-RFP, l'artisan d'une implosion progressive du mouvement du 5 Juin, la plus grande mobilisation citoyenne de l'ère démocratique récente au Mali. Les accusations de trahison, de manipulation interne et de manœuvres en sous-main n'ont jamais été totalement éclaircies, mais les blessures politiques qu'elles ont laissées demeurent profondes.



Plus troublant encore : l'homme lui-même a admis, lors d'une rencontre avant son départ en exil, s'être trompé à maintes reprises à propos de l'ancien président Amadou Toumani Touré. Il a également confessé avoir assuré à IBK qu'il ne prendrait jamais le pouvoir pour le remettre à ses propres camarades du M5-RFP... alors même qu'il en était l'autorité morale.

Que dire aussi de l'épisode de la transition ? Après avoir laissé entendre que chaque membre du Comité stratégique du M5-RFP pourrait se voir proposer un rôle institutionnel, l'imam Dicko avait finalement appuyé la nomination de Moctar Ouane comme Premier ministre, isolant davantage ses anciens alliés. Avant de revenir dénoncer — depuis son centre — le même Ouane et le président Bah N'Dao qu'il qualifiait de « froids » et « éloignés du peuple ».

Puis vint le choix de l'Algérie comme pays d'exil, révélant encore une fois un positionnement difficile à suivre, oscillant entre proximité avec le pouvoir, prise de distance, puis volonté de redevenir l'incarnation d'un sursaut national.

Le leadership de Mahmoud Dicko est très fragile pour un tel projet politique qui exige clarté et constance. Face à ce parcours sinueux, une question simple mais fondamentale s'impose



: comment bâtir une coalition d'envergure nationale sur le leadership d'un homme dont la trajectoire politique repose davantage sur les ruptures que sur la continuité ?

La CFR ambitionne de s'ériger en rempart contre l'autoritarisme militaire et de proposer une alternative crédible. Mais diriger une telle coalition exige une colonne vertébrale idéologique solide, une constance dans les choix et une capacité à rassembler sans diviser. Or, les épisodes récents laissent craindre que les positions de Mahmoud Dicko ne soient motivées moins par la défense de l'intérêt général que par des considérations personnelles ou conjoncturelles.

Les conséquences de la renaissance politique de Mahmoud dicko pour le Mali sont nombreuses et sans précédents. Une coalition dirigée par Mahmoud Dicko comporte plusieurs risques majeurs pour la stabilité politique et la dynamique démocratique du Mali :

1. Les multiples retournements de l'imam risquent de discréditer la CFR dès sa naissance, sapant sa capacité à incarner une alternative sérieuse.

2. Plutôt qu'unir les forces en faveur du retour à l'ordre constitutionnel, la coalition pourrait accentuer les divisions et créer des clans concurrents.

3. Le souvenir encore vif des débats internes au M5-RFP nourrit une méfiance profonde à l'égard des ambitions politiques de Dicko. Une coalition bâtie sur une telle base peinera à mobiliser une adhésion nationale.

4. Une opposition faible, illisible ou divisée offre un terrain favorable au maintien prolongé du pouvoir militaire, qui pourra arguer du manque d'alternative crédible.

Le Mali a besoin d'un leadership démocratique fort, stable et visionnaire. La situation actuelle exige un front civil cohérent, capable de préparer une transition véritablement inclusive. Mais un tel projet ne peut s'appuyer sur des figures dont les engagements passés ont montré des limites évidentes.

L'histoire récente a démontré que la personnalisation excessive des luttes politiques est un piège. Si la CFR veut jouer un rôle historique, elle devra se libérer des ambiguïtés, dépasser les ambitions individuelles et se doter d'une direction capable d'inspirer confiance.

Le Mali mérite plus que des répétitions d'un même scénario aux conséquences déjà connues.

Le Mali mérite une véritable alternative.

Moctar Sow



Sommaire «







Une /

FER-Mali : Quand la gouvernance devient un gouffre financier et humain **P. 6**

Brèves /

Gestion de la crise des hydrocarbures : Des progrès significatifs selon le Comité Interministériel de Gestion des Crises et Catastrophes **P. 12**

3ème édition de la Journée d'échanges de la Direction Générale du Contentieux de l'État : Un Pas Crucial vers une Gestion Foncière et Domaniale Améliorée **P. 13**

Report du Forum de l'Investissement de l'OCI pour l'Afrique : Le Mali mise sur une organisation "à la hauteur des ambitions" **P. 13**

82 citernes de carburant offertes par le Niger : Un acte fort de solidarité au sein de l'AES **P. 14**

Tensions religieuses : le Premier ministre lance une riposte politique d'envergure **P. 15**

Budget 2026 : Le CNT adopte à l'unanimité la première partie du projet de loi de finances **P. 15**

Barra Challenges – Women 360 : le CNPM propulse l'entrepreneuriat féminin vert au Mali **P. 16**

Actualité /

Commission de renégociation minière : Un recouvrement record de 761 milliards remis au Président Assimi Goïta **P. 18**

Opération Fuga Kène : La riposte décisive du Général Famouké Camara rétablit la souveraineté sécuritaire et économique dans le Sud **P. 20**

Académie de Leadership du Mali : Lancement de la sélection de la 6ème cohorte **P. 22**

Politique /

EMIA: La 47e promotion officiellement baptisée et prête à servir la Nation **P. 25**

1er Salon international de l'entrepreneuriat de l'AES : Assimi GOÏTA reçoit une importante délégation ministérielle **P. 27**

Culture & société /

SIAMA : lancement de la 5eme édition **P. 30**

International /

Sortie de Sanae Takaichi sur Taiwan : Mépris de textes ou provocation **P. 32**

Crise latente au sommet de l'État sénégalais : Le tandem Diomaye–Sonko à l'épreuve de l'histoire **P. 33**

Sport /

Compétitions africaines : Entre triomphe et désillusion pour les clubs maliens **P. 35**

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Redacteur en Chef :** .....
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Keïta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wogo, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko



FER-Mali Quand la gouvernance devient un gouffre financier et humain

Il est des institutions publiques dont la mission devrait être limpide, rigoureuse et tournée vers l'intérêt général. Le Fonds d'Entretien Routier du Mali (FER-Mali), structure stratégique pour la mobilité nationale et la maintenance du réseau routier, devrait en faire partie. Pourtant, les informations qui nous parviennent depuis plusieurs mois font état d'une dérive inquiétante, d'un climat délétère, et d'une gestion pour le moins hasardeuse sous la direction de Madame Camara Mariam Kassogué, portée par le soutien actif de Madame le Ministre Dembélé Madina Sissoko.

Malgré les multiples alertes médiatiques, malgré les procès perdus et ignorés avec une désinvolture qui frise l'illégalité, la directrice du FER-Mali semble poursuivre une gestion teintée de favoritisme, de népotisme, et parfois même d'abus avéré. Le cas des neuf chefs d'équipe titulaires laissés à la maison depuis plus de deux ans, tout en percevant leur salaire intégral, est emblématique d'une administration déconnectée de ses responsabilités. Plus grave encore : ces postes, temporairement vacants, ont été confiés à des agents de péage choisis par affinité, bombardés « chefs d'équipe par intérim » depuis 2022 — en violation flagrante des règles de durée maximale de l'intérim.

À ces intérimaires, on accorde des primes spécifiques que les titulaires eux-mêmes ne perçoivent pas. Pendant ce temps, certains titulaires, victimes d'attaques sur leurs postes, sont renvoyés chez eux sans mission, mais continuent d'être payés. Une double dépense, un double gaspillage, un double scandale.

Le dysfonctionnement ne s'arrête pas là. Le FER-Mali semble relever davantage d'un système clanique que d'une institution républicaine. Autour de la directrice, un noyau dur concentre l'essentiel des prérogatives :

– un contrôleur interne transformé en vice-directeur officieux ;

– un ingénieur routier secondaire élevé au rang de responsable exclusif de la passation des marchés, en plus d'être point focal informatique ;

– une directrice administrative et du budget jouant le rôle de caisse de résonance.

Pendant que ce clan s'affaire, les agents « ordinaires » subissent licenciements abusifs, mutations non indemnisées, privation d'heures supplémentaires, absence d'indemnisation en cas d'attaque, et même le refus du capital décès pour les familles endeuillées. L'externalisation controversée de la comptabilité, couplée à l'installation de caméras jusque dans les chambres de repos, installe un climat de suspicion généralisée, aux antipodes des principes modernes de gestion des ressources humaines.

Les conséquences ne se font pas attendre : démissions en chaîne, moral en berne, service public fragilisé. Comment espérer de la performance dans un environnement où règnent la peur, le mépris et une obsession du contrôle ? Comment parler de patriotisme administratif lorsque ceux qui travaillent sur le terrain sont traités comme des suspects plutôt que comme des piliers du service public ?

Le FER-Mali, structure de recettes essentielle, devrait être un modèle de transparence, de responsabilité et de respect du capital humain. Ce qu'il devient aujourd'hui relève du contre-modèle absolu.

Il est urgent — pour l'État, pour les usagers de la route, pour les travailleurs et pour la crédibilité de nos institutions — qu'un audit indépendant, rigoureux et public soit mené.

Non pas par esprit de polémique.

Mais par exigence de justice. Par nécessité de vérité. Par devoir envers le Mali.

Moctar Sow



Yeah Samake

Ne laissons pas la haine nous diviser
Sur les réseaux sociaux, une vague de propos haineux vise aujourd'hui les Maliens qui expriment des opinions différentes sur la gestion du pays. Beaucoup de ces attaques viennent de comptes anonymes basés à l'étranger, se faisant passer pour des patriotes. Leur objectif est clair : nous monter les uns contre les autres pour détourner notre attention des vrais défis — le terrorisme, la gouvernance et la stabilité nationale.
Cette tribune n'est ni pour ni contre la Transition.
Elle est pour le Mali.
Nous pouvons débattre, parfois vigoureusement, de la sécurité, de la corruption ou de l'avenir politique du pays. C'est normal dans une nation libre.
Le danger, ce n'est pas le désaccord.
Le danger, c'est la haine organisée pour nous diviser.
Face au terrorisme, notre première force est l'unité — pas l'unanimité.
Refusons la manipulation, défendons le débat, et ne nous retournons jamais les uns contre les autres.
Parce que le Mali ne se construira que debout, ensemble.
Rappelons nous toujours que #DIRIGERCESTSERVIR



Ouverture Média - OM

#OM-INFO : #Entrepreneuriat
Issu de la diaspora malienne en France , Samba Gassama a fondé au Mali #Neutron_Mali, une entreprise de maintenance industrielle, un secteur auparavant dominé par des techniciens Chinois et indiens. Au-delà du transfert de fonds, la diaspora africaine doit également miser sur le transfert de compétences et de savoir-faire pour un développement durable.
L'exemple de Samba est à multiplier !
TEL+223 93 76 22 38

Neutron Mali
Source : Entrepreneuriat par excellence en Afrique





Hamidou Bocoum

Notre père Hamet Niang décédé le dimanche soir à Dakar,sera inhumé le vendredi 05 décembre 2025 à kayes après la prière de vendredi (jummah)

The African Dream -

La Sierra Leone obtient 300 millions de dollars pour ouvrir sa première mine d'or commerciale d'une valeur de plus de 4 milliards de dollars
Ce serait la toute première production commerciale d'or à grande échelle en Sierra Leone.
Le projet d'or Baomahun est situé à environ 200 km à l'est de la capitale, Freetown, dans les districts de Bo et Tonkolili.
Elle couvre une superficie de 124,27 kilomètres carrés.

Elle possède actuellement plus de 60 tonnes d'or d'une valeur de plus de 4 milliards de dollars.
La mine devrait produire en moyenne 5 tonnes d'or par année sur une durée de vie prévue de 12,5 ans, ce qui rapportera plus de 300 millions de dollars par année.
Il devrait générer 900 emplois directs et indirects, dont 90 % de la main-d'œuvre provient de la population locale de la Sierra Leone.



Yeah Samake



La véritable résistance commence par la lucidité
Face au terrorisme, la première défense d'une nation est son unité.
Pas l'uniformité.
Pas la pensée unique.
Mais l'unité dans la diversité.
Nous ne gagnerons jamais ce combat si nous permettons à des acteurs malveillants—locaux ou étrangers—de transformer nos désaccords en haine.
Nous ne gagnerons pas si chaque opinion divergente est traitée comme une trahison.
Nous ne gagnerons pas si la peur et l'intimidation remplacent l'argument et la réflexion.
Le Mali vaut mieux que cela.
Notre peuple mérite mieux que cela.
Rappelons nous toujours que #DIRIGERCESTSERVIR



BT Traore

Emmené hier, lundi, de Koulikoro à Bamako pour être entendu dans le fond du dossier ayant motivé son placement sous mandat de dépôt en août dernier, l'ancien Premier ministre Choguel Kokalla Maïga a de nouveau été conduit ce matin à la Cour suprême. Son audition, entamée peu avant midi, s'est achevée à 17 h 05 ce mardi 02 décembre 2025.
À suivre...
Issiaka Tamboura



Kassoum Thera



Toutes mes condoléances au président Modibo Fofana suite au rappel à dieu de la maman

Les maliens unis pour le Mali



Mama Niangadou, PDG de NDC Énergie, élevée au rang de Chevalier de l'Ordre National
Bamako – L'État malien a honoré, ce lundi, l'un des

visages les plus remarquables du secteur énergétique national. Mama Niangadou, Président-directeur général de NDC Énergie, a été décoré en tant que Chevalier de l'Ordre National du Mali, une distinction qui vient saluer un parcours exemplaire, un engagement patriotique constant et une détermination rarement égalée dans le domaine pétrolier.

Cette reconnaissance officielle intervient dans un contexte où le Mali a traversé une période de tension énergétique marquée par une pénurie sévère de carburant. Alors que l'incertitude gagnait le pays et pesait sur les ménages, les transporteurs et l'ensemble du tissu économique, Mama Niangadou s'est illustré par un sens profond de la responsabilité nationale.

Face au risque, là où beaucoup hésitaient, il a choisi d'agir.

À travers NDC Énergie, il a mobilisé toutes les ressources nécessaires, multiplié les partenariats logistiques et engagé des moyens considérables pour soutenir le pays dans l'approvisionnement en carburant. Un pari courageux, parfois périlleux, mais qui a permis d'atténuer l'impact de la crise et de redonner espoir aux populations.

Son attitude, marquée par le patriotisme, l'anticipation et le pragmatisme, a été saluée aussi bien par les autorités que par les opérateurs économiques. La décoration reçue consacre aujourd'hui un homme dont la vision dépasse les intérêts personnels pour se mettre au service du Mali.

« Tu le mérites », répètent en chœur l'équipe d'Afrique info, ses partenaires et une grande partie de l'opinion publique. Ce titre de Chevalier de l'Ordre National du Mali n'est pas seulement une médaille : il est le symbole d'un engagement sincère, d'une persévérance éprouvée et d'une contribution essentielle à la stabilité énergétique du pays.

Pour Mama Niangadou, cette distinction représente autant un honneur qu'un appel à poursuivre la mission : renforcer l'indépendance énergétique du Mali et contribuer activement au développement économique national.

Pour toute actualités reste connecté



Youssouf Mahamar Maiga



Force à toi grand journaliste

Mohamed Attaher Halidou
28 m ·

Piqûre de rappel

Disons le clairenent, ce n'est pas le rôle de la presse de répondre à " une cabale médiatique". Le pouvoir a ses communiquants. .
L'information dérange et la communication arrange. Le journaliste n'est pas un communiquant. Chacun à sa place et les vaches seront bien gardées. Attention à la confusion des genres.

Pardonnez mon impertinence.
Bien à vous mes chers amis !!!
Toujours avec le même plaisir !!!

Casimir Sangala



La Journée mondiale des personnes handicapées est organisée tous les 3 décembre depuis 1992 par les Nations-Unies afin de soutenir les personnes handicapées qui représentent 15% de la population mondiale.

Nigeria : Bola Tinubu a nommé aujourd'hui l'ex Chef d'état-major des armées Christopher Musa demis en octobre, aux fonctions de ministre de la Défense suite à la démission du ministre Mohammed Badaru Abubakar affaibli par une flambée d'enlèvements de masse.

Cameroun : le sélectionneur Marc Brys limogé par Samuel Eto'o à 20 jours de la CAN.

Iran : découverte d'un immense gisement d'or, réserves estimées à 61 millions de tonnes.

Monde : en 2024 l'industrie militaire mondiale a atteint un niveau de ventes record de 679 milliards de dollars, en hausse de 5,9 % par rapport à 2023 (SIPRI).

Beaucoup d'échotiers s'essaient ces derniers jours à définir le journalisme à leur façon certainement pour se faire bonne conscience.

Le devoir nous appelle à leur dire que le journalisme est un métier subtil importé d'ailleurs. Chez nous, nous avions le griot et les autres continents apprennent de nous ce métier.

Éduquer Son Enfant



Beaucoup de parents fatigués, qui courent entre le travail, la maison, leur communauté religieuse... pensent qu'ils n'arrivent pas à bien s'occuper de leurs enfants parce que leur emploi du temps est trop chargé.
Ils ignorent en réalité, qu'à force de courir, ils ne prennent jamais le temps de s'arrêter pour faire le point sur ce qui marche ou pas dans leur façon d'éduquer leurs enfants.
Chaque nouvelle année ressemble donc à la précédente : les mêmes erreurs, la même fatigue, le même stress... et forcément les mêmes résultats.
- Si tu veux être un parent plus serein, plus détendu ;
- Si tu rêves d'élever des enfants respectueux, équilibrés et dont tu es proche ;
- Si tu souhaites les préparer à devenir des adultes responsables et épanouis...

...Alors, réserve ta place pour Le Défi des Parents Avisés- « Préparons 2026 », en cliquant sur le bouton "S'inscrire".
=> Un événement gratuit en ligne, déjà suivi par plus de 9.000 parents.
Du 1er au 7 Déc 2025
3 Ateliers en direct
Des exercices pratiques à réaliser seul ou en famille
Pendant ces 7 jours, je vais t'aider à :
- Faire le point sur ton année 2025,
- Clarifier tes aspirations et tes rêves pour tes enfants,
- Définir ta feuille de route pour 2026 avec des objectifs concrets et un plan à suivre dès le 1er janvier.
Tes enfants ne seront pas toujours avec toi !
Ne laisse pas 2026 commencer comme 2025.
Si tu veux passer du stress à la sérénité et que tu veux vraiment reprendre les rênes de l'éducation de tes enfants, alors...
=> Clique sur le bouton "S'inscrire" pour réserver ta place et faire de 2026, un vrai nouveau départ pour ta famille !

Avis

Chers abonnés et lecteurs de Malikilé,

Après près de deux mois d'interruption indépendante de notre volonté, l'équipe de la rédaction du premier journal numérique malien est heureuse de vous annoncer son retour. Nous reprenons nos activités avec la même passion d'informer, un engagement renouvelé et un professionnalisme encore renforcé.
Nous tenons à présenter nos sincères excuses pour les désagréments occasionnés durant cette longue période d'arrêt. Votre patience, votre compréhension et surtout votre fidélité nous honorent et nous motivent davantage.
Merci de continuer à faire confiance à Malikilé. Nous sommes de retour, plus déterminés que jamais à vous offrir une information fiable, rigoureuse et au service de l'intérêt public.

L'équipe de Malikilé

Gestion de la crise des hydrocarbures : Des progrès significatifs selon le Comité Interministériel de Gestion des Crises et Catastrophes

Le Comité Interministériel de Gestion des Crises et Catastrophes s'est réuni ce mardi 2 décembre 2025 sous la présidence du Premier Ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga. Cette réunion a été l'occasion de dresser un bilan très positif de la gestion de la crise des hydrocarbures qui a récemment touché le pays.

Un protocole d'accord signé le 21 novembre 2025 avec les acteurs pétroliers a été salué par le Comité pour les résultats concrets obtenus. Grâce à l'application rigoureuse de cet accord, plusieurs mesures ont été mises en place pour améliorer l'approvisionnement en carburant. Parmi celles-ci, la durée de passage des véhicules au Bureau du Pétrole des Douanes a été réduite à 24 heures, facilitant ainsi le processus logistique. De plus, une nouvelle clé de répartition des arrivages a été établie, allouant 70 % aux distributeurs et 30 % aux industries, garantissant ainsi une meilleure distribution des produits.

Malgré ces avancées, le Comité a souligné la nécessité de rester vigilant. Il a insisté sur l'importance de lutter contre les réseaux parallèles de distribution de carburant, ainsi que contre les détournements et les rétentions de stock. La lutte contre le marché noir reste une priorité pour assurer une distribution équitable et régulière des hydrocarbures.

En ce qui concerne les autres denrées essentielles, des mesures incitatives d'importation ont été discutées en prévision du mois de ramadan. Les ministères concernés ont reçu pour instruction d'élaborer un plan d'approvisionnement détaillé afin d'assurer la disponibilité des produits essentiels pendant cette période cruciale.



En conclusion, le Premier Ministre a encouragé le maintien des efforts pour un retour rapide à la normale. Il a également exprimé sa gratitude envers le Chef de l'État, le Général d'Armée Assimi Goïta, pour son soutien constant envers les acteurs ayant contribué à la résolution de la crise. Cette collaboration interministérielle et la coordination entre les différents acteurs ont permis des avancées significatives dans la gestion de cette crise des hydrocarbures, démontrant ainsi l'efficacité des mesures prises et la détermination du gouvernement à assurer la stabilité et la sécurité énergétique du pays.

Fatou Sissoko



3ème édition de la Journée d'échanges de la Direction Générale du Contentieux de l'État : Un Pas Crucial vers une Gestion Foncière et Domaniale Améliorée



Le jeudi 27 novembre 2025, le Premier ministre du Mali, le Général de Division Abdoulaye MAÏGA, a présidé la cérémonie d'ouverture de la 3ème édition de la Journée d'échanges de la Direction Générale du Contentieux de l'État (DGCE). Cette journée a été dédiée à un des défis majeurs du pays : le problème domanial et foncier. Ce sujet crucial nécessite l'implication et l'attention des plus hautes autorités, comme souligné par le Premier ministre lors de son discours d'ouverture. Le thème choisi pour cette édition, "La gestion des procédures domaniales et foncières par la Direction Générale du Contentieux de l'État", a suscité un vif intérêt et a été présenté comme une opportunité d'améliorer la gouvernance foncière et domaniale. Le Premier ministre a souligné l'importance de cette question en tant qu'élément central de la vie économique, sociale et politique du Mali, touchant à des aspects essentiels tels que la sécurité, la dignité et la stabilité de chaque citoyen. Pour faire face à la complexité des enjeux fonciers, le renforcement de la collaboration entre la DGCE et les autres structures concernées est primordial. Une coordination efficace, basée sur le respect mutuel des missions de chacun, permettra de corriger les lacunes observées dans la gestion des affaires domaniales et foncières.

Dans le cadre de la refondation de l'État, le gouvernement malien, sous l'autorité du Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi GOITA, a lancé une réforme foncière avec l'adoption du code domanial et foncier et de ses textes d'application. Le Premier ministre a encouragé la DGCE à promouvoir un dialogue ouvert et constructif pour harmoniser les points de vue et assurer une gestion efficace et efficiente des affaires foncières.

Le Premier ministre a souligné que la gestion foncière est un enjeu crucial pour la souveraineté du Mali et doit être abordée avec rigueur, transparence et en conformité avec la loi. Avec détermination et professionnalisme, il est possible d'assainir complètement le secteur foncier malien, pour le bien de tous les citoyens.

Cette 3ème édition de la Journée d'échanges de la DGCE marque un pas important vers une meilleure gestion des affaires domaniales et foncières au Mali, soulignant l'engagement du gouvernement envers une gouvernance foncière plus juste et transparente.

Fatou Sissoko

Report du Forum de l'Investissement de l'OCI pour l'Afrique : Le Mali mise sur une organisation "à la hauteur des ambitions"

Le Ministère de l'Industrie et du Commerce a annoncé le report du Forum de l'Investissement de l'Organisation de la Coopération Islamique (OCI) pour l'Afrique, initialement prévu du 2 au 4 décembre 2025 à Bamako. L'information a été rendue publique à travers un communiqué officiel destiné aux partenaires nationaux et internationaux.

Selon le document, cette décision résulte d'une concertation approfondie entre les autorités maliennes et les différentes parties prenantes, en particulier le Centre Islamique pour le Développement du Commerce (CIDC), coorganisateur de l'événement. Le gouvernement indique que ce report vise à garantir « une organisation optimale » de cette rencontre internationale d'envergure.

Présenté comme un pays « résolument engagé sur la voie de la consolidation économique et de l'attractivité des investissements », le Mali souhaite offrir aux participants un cadre conforme « aux ambitions communes » portées par le Forum. Les autorités affirment que le délai supplémentaire permettra de renforcer la qualité globale de l'événement.

Le communiqué souligne en effet plusieurs objectifs poursuivis grâce à ce report, notamment :

- Une participation élargie, afin de mobiliser davantage d'acteurs institutionnels et économiques ;
- Des panels renforcés, pour répondre de manière plus approfondie aux enjeux du développement et de l'investissement en Afrique ;
- Des opportunités d'affaires mieux structurées, dans l'optique de favoriser des partenariats concrets et durables.

Aucune nouvelle date n'a pour l'instant été annoncée. Le ministère précise que le calendrier révisé fera l'objet d'une communication ultérieure, une fois les ajustements finalisés.

Avec ce report, les autorités maliennes ambitionnent de transformer le Forum en un rendez-vous stratégique majeur pour la promotion de l'investissement islamique sur le continent, tout en renforçant la visibilité du Mali sur la scène économique internationale.

Yacouba Ongoiba

82 citernes de carburant offertes par le Niger : Un acte fort de solidarité au sein de l'AES

La livraison à Bamako de 82 citernes de carburant offertes par le Niger marque une étape majeure dans le renforcement de la solidarité régionale au sein de la Confédération des États du Sahel (AES). Au-delà de son impact économique, cette opération illustre la montée en puissance d'une coopération sécuritaire intégrée entre les États membres.

Le convoi, transportant un volume stratégique de carburant, a parcouru près de 1 400 kilomètres entre Niamey et Bamako sous escorte d'une force spéciale nigérienne composée de cinq bataillons. Ce dispositif exceptionnel révèle l'importance stratégique de la mission et témoigne de la volonté des autorités nigériennes d'assurer un ravitaillement sûr vers le Mali, dans un contexte où la sécurisation des corridors logistiques est devenue prioritaire.

À leur arrivée à Bamako, les forces nigériennes ont été accueillies par leurs homologues maliens. Un officier de l'escorte a rappelé la portée politique et symbolique de l'opération :

« Nous sommes venus chez nous ici au Mali... Nous ferons tout pour que toutes nos villes soient ravitaillées. »

Par cette déclaration, il réaffirme l'idée d'un espace AES cohérent, uni et solidaire face aux pressions extérieures et aux défis sécuritaires internes.

L'officier a également tenu à rassurer les transporteurs sur la sécurité des routes :

« La voie est vraiment sèche... Les forces sont là, ils vont sécuriser. »

Un message essentiel pour encourager la reprise du trafic commercial, souvent perturbé par les menaces armées dans la région sahélienne.

Cette opération met également en lumière la mobilité accrue des troupes



de l'AES, désormais capables de se déplacer librement sur l'ensemble de l'espace confédéral. Elle reflète la volonté des pays membres de renforcer leur autonomie logistique et sécuritaire, en privilégiant des solutions internes aux défis régionaux.

Après la mission, les soldats nigériens ont passé plusieurs jours auprès des FAMa, notamment dans l'ancien camp de la MINUSMA. Leurs témoignages décrivent une fraternisation sincère :

- « On a passé un excellent séjour ici. »
- « On est encore en famille. »
- « Ici, on est à la maison. »

Ces déclarations confirment la profondeur des liens militaires entre Maliens et Nigériens, au-delà des simples engagements politiques. Elles témoignent d'une intégration qui se consolide sur le terrain, dans les opérations comme dans la vie quotidienne des soldats.

En définitive, cette opération révèle que la solidarité au sein de l'AES est désormais un pilier de l'action collective. Dans les moments difficiles, elle montre quels partenaires restent présents et engagés aux côtés du Mali.

Yacouba Ongoiba



Tensions religieuses : le Premier ministre lance une riposte politique d'envergure



Le Premier ministre, le Général de Division Abdoulaye Maïga, a reçu le jeudi 4 décembre 2025 les responsables des principales confessions religieuses du Mali, dans une audience tenue au nom du Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta. Cette rencontre intervient dans un contexte marqué par des propos injurieux et des dérives verbales ayant visé certaines figures religieuses, alimentant des tensions susceptibles de fragiliser la cohésion sociale.

Conscient de la gravité de la situation, le Chef du gouvernement a annoncé la création prochaine d'un Comité de concertation dédié à la prévention et à la gestion des atteintes à la cohésion sociale. Cette nouvelle structure, conçue selon une approche participative, accordera une place centrale aux leaders religieux afin de favoriser l'élaboration de solutions consensuelles et durables.

Le Général Abdoulaye Maïga a rappelé la nécessité d'apporter une réponse politique ferme face aux discours haineux, qui menacent la stabilité nationale. Il a également insisté sur l'importance de l'engagement des guides religieux pour promouvoir un climat serein, renforcer les valeurs de tolérance et consolider le vivre-ensemble.

Les leaders religieux présents ont salué l'initiative du gouvernement, qu'ils considèrent comme une mesure opportune et essentielle pour apaiser les tensions latentes. Ils ont réaffirmé leur disponibilité à accompagner la mise en place et le fonctionnement du futur comité, ainsi qu'à contribuer activement à la préservation de la paix sociale.

Cette démarche marque une nouvelle étape dans la volonté des autorités de transition de renforcer le dialogue avec les acteurs religieux, considérés comme des piliers de stabilité et d'influence au sein de la société malienne. Elle illustre également la détermination du gouvernement à lutter contre toute forme de discours de haine et à préserver l'unité nationale.

Yacouba Ongoiba

Budget 2026 : Le CNT adopte à l'unanimité la première partie du projet de loi de finances



Le Conseil National de Transition (CNT) a adopté à l'unanimité, ce jeudi 4 décembre 2025, la première partie du projet de loi de finances pour l'exercice 2026. La séance plénière, tenue au Centre International de Conférences de Bamako, était présidée par l'Honorable Malick Diaw. Cet accord total des membres du CNT marque une étape cruciale pour l'équilibre budgétaire et financier de l'État malien.

Validé en Conseil des Ministres le 26 septembre dernier, le texte a une nouvelle fois obtenu un large consensus à l'issue des discussions. Les projections budgétaires pour 2026 s'articulent autour de trois chiffres clés :

- Recettes prévues : 3 057 792 044 000 F CFA
- Dépenses estimées : 3 578 216 683 000 F CFA
- Déficit projeté : 520 424 639 000 F CFA

En présentant le projet de loi, l'Honorable Mamadou Touré a insisté sur le caractère « souverain » du budget 2026, soulignant qu'il repose en grande partie sur les ressources propres du Mali, malgré un contexte économique international incertain. Il a également rassuré sur la stabilité macroéconomique du pays, affirmant que l'endettement reste maîtrisé et que le taux d'inflation est contenu à 2,5 %, un niveau considéré comme supportable et conforme aux normes régionales.

Selon les membres du CNT, ce vote unanime reflète un esprit de responsabilité et une volonté de placer l'intérêt national au-dessus de toute considération politique. Il témoigne aussi d'un consensus fort autour des priorités définies pour l'année à venir.

La deuxième partie du projet de loi de finances — qui portera sur la ventilation des ressources et les allocations destinées aux politiques publiques sectorielles — sera examinée en séance plénière le 8 décembre 2025. Elle permettra de préciser les choix stratégiques et les moyens mobilisés pour soutenir les secteurs clés du développement national.

Avec l'adoption de cette première étape, le Mali avance vers un cadre budgétaire 2026 structuré, souverain et orienté vers la consolidation économique.

Yacouba Ongoiba

Barra Challenges – Women 360 : le CNPM propulse l'entrepreneuriat féminin vert au Mali

Le Conseil National du Patronat du Mali (CNPM) a abrité, le vendredi 5 décembre 2025, le lancement officiel du Programme Barra Challenges – Women 360, une initiative portée par Zabbaan Institut, appuyée par le Programme Connaissance pour l'Action Grande Muraille Verte de CIFOR-ICRAF et financée par l'Union Européenne. Ce programme ambitieux entend promouvoir un entrepreneuriat féminin innovant, vert et durable au Sahel, en offrant aux femmes porteuses de projets agricoles un accompagnement structuré et des opportunités de financement.

La cérémonie a réuni un parterre d'acteurs institutionnels et économiques de premier plan, notamment le Ministre de l'Industrie et du Commerce, le Ministre de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille, la Chargée d'affaires de l'Union Européenne au Mali, le Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Mali, ainsi que des cadres du CNPM, des chefs d'entreprise et des étudiants. Une présence qui témoigne de l'importance stratégique accordée à l'entrepreneuriat féminin dans les politiques nationales de développement.

Dans son allocution, Mme Coulibaly Aissata TOURÉ, 1ère Vice-Présidente déléguée chargée de l'entrepreneuriat féminin au CNPM, a réaffirmé le rôle central que le secteur privé entend jouer dans la réussite de ce programme. Elle a ainsi décliné les engagements concrets du CNPM :

• Mobiliser ses réseaux pour connecter les lauréates aux acteurs clés du secteur privé, tant au Mali que dans la sous-région ;

• Plaider pour un environnement des affaires inclusif, facilitant l'accès des femmes aux financements, aux chaînes de valeur et aux opportunités de marché ;



• Mettre à disposition les infrastructures du CNPM, qui serviront d'espaces d'échanges, de mentorat, de renforcement de capacités et de visibilité pour les entrepreneures sélectionnées.

Mme Coulibaly a salué l'engagement des partenaires techniques et financiers, tout en soulignant l'importance de soutenir des initiatives porteuses de transformation économique, sociale et écologique. Elle a enfin réaffirmé la volonté du CNPM de s'impliquer pleinement dans la mise en œuvre du programme, convaincu que l'autonomisation économique des femmes demeure un levier essentiel pour le développement durable du Mali.

Le lancement de Barra Challenges – Women 360 marque ainsi un pas significatif vers la promotion d'un entrepreneuriat féminin résilient, innovant et ancré dans les enjeux environnementaux contemporains, ouvrant de nouvelles perspectives pour les agricultrices et entrepreneures du Sahel.

Moctar Sow



INSTITUT NATIONAL
DE PREVOYANCE SOCIALE

COMMUNIQUÉ

Dans le cadre de la mise en œuvre de sa nouvelle politique de dématérialisation des paiements, l'Institut National de Prévoyance Sociale (INPS) informe les bénéficiaires de pension et/ou de rente ivoiriennes que les paiements par virement bancaire et mobile money commenceront à partir du 1er août 2025.
Pour ce faire :

- **les pensionnés et/ou rentiers ayant une pension et/ou rente supérieure ou égale à cinquante mille francs CFA (50.000), doivent déposer un relevé d'identité bancaire (RIB) à la direction des relations extérieures.**

- **les pensionnés et/ou rentiers ayant une pension et/ou rente inférieures à cinquante mille francs CFA (50.000), à défaut du RIB, peuvent déposer une fiche d'identification enregistrée au nom du pensionné et authentifiée par l'opérateur de téléphonie à la Direction des Relations Extérieures.**

La Direction Générale de l'INPS sait compter sur la bonne compréhension de tous les pensionnés.

Bamako, le 24 juillet 2025
La Direction Générale

Commission de renégociation minière : Un recouvrement record de 761 milliards remis au Président Assimi Goïta



Le Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi Goïta, a reçu ce lundi 1 décembre 2025 le rapport final de la Commission de négociation et de renégociation avec les sociétés minières. La cérémonie, tenue en présence des ministres en charge des Mines et de l'Économie et des Finances, marque un tournant majeur pour la gouvernance extractive au Mali. Les résultats dévoilés sont qualifiés de « spectaculaires » et dépassent de très loin les projections initiales qui avaient guidé la création de cette structure stratégique.

Au cœur des conclusions présentées figure un chiffre inédit : 761 milliards de FCFA ont été recouvrés par l'État, soit presque le double de l'objectif initial, fixé à 400 milliards de FCFA. Ce résultat est le fruit de trois années de travail intensif, mené par la Commission à la suite des recommandations formulées lors des Assises Nationales de la Refondation (ANR).

Selon M. Mamou Touré, membre éminent de la Commission, ces performances constituent une première dans l'histoire de la gestion minière du pays. Elles traduisent non seulement une meilleure maîtrise des mécanismes fiscaux et contractuels relatifs aux sociétés extractives, mais également une volonté ferme des autorités de rétablir l'équité dans un secteur longtemps dominé par des pratiques opaques et déséquilibrées.

Dans son exposé, M. Touré a également annoncé une rupture notable : toutes les sociétés minières opérant au Mali sont désormais assujetties au Code Minier de 2023. Ce nouveau cadre légal, adopté dans un contexte de refondation institutionnelle, vise à renforcer la



souveraineté économique du pays, à améliorer le partage des revenus issus de l'or — ressource stratégique du Mali — et à harmoniser les obligations des opérateurs.

Cette uniformisation devrait mettre fin aux disparités contractuelles et aux exemptions fiscales qui avaient entraîné d'importantes pertes pour l'État. Elle constitue l'un des leviers majeurs de l'augmentation prochaine et durable des recettes publiques.

L'application rigoureuse des dispositions du Code Minier de 2023 aux sociétés déjà auditées devrait permettre une augmentation annuelle des recettes publiques estimée à 585,7 milliards de FCFA. Il s'agit d'un saut financier considérable qui pourrait redéfinir les capacités d'investissement de l'État dans des secteurs prioritaires tels que la sécurité, l'éducation, la santé et les infrastructures.

Cette projection renforce la conviction des autorités quant à la pertinence de la refondation engagée dans la gouvernance du secteur minier.

La Commission, qui a œuvré durant trois ans, a engagé des frais évalués à 2 milliards 870 millions de FCFA. Un investissement largement rentabilisé au regard des sommes recouvrées et des perspectives financières ouvertes pour les années à venir.

Le Président Assimi Goïta a exprimé sa satisfaction et sa gratitude envers les membres de la Commission pour « la qualité et l'impact » de leur travail. Selon lui, ces résultats constituent une étape déterminante dans la reconquête de la souveraineté économique du Mali, en particulier dans un secteur minier qui représente l'un des piliers de l'économie nationale.

Cette avancée consolide la vision d'un État plus rigoureux, plus affirmé et mieux armé pour défendre ses intérêts dans ses partenariats stratégiques. Elle ouvre également la voie à une ère nouvelle, où transparence, équité et souveraineté guideront l'exploitation des ressources naturelles du Mali.

Yacouba Ongoiba



Opération Fuga Kène : La riposte décisive du Général Famouké Camara rétablit la souveraineté sécuritaire et économique dans le Sud

La situation sécuritaire dans le Sud du Mali vient de connaître un tournant majeur. En l'espace de 72 heures, les Forces Armées Maliennes (FAMa) ont marqué un point décisif dans l'opération Fuga Kène, une riposte stratégique conduite sous l'autorité du Général de Brigade Famouké Camara. Les communiqués successifs de la DIRPA confirment désormais un triomphe total : les axes vitaux du Sud sont sécurisés, les réseaux terroristes démantelés, et le blocus logistique imposé depuis plusieurs semaines est officiellement levé.

Une opération éclair qui neutralise les menaces dans le triangle stratégique

Selon les plus récentes informations militaires datées du 28 novembre, les FAMa ont finalisé les phases de nettoyage et de sécurisation dans le triangle formé par Sikasso, Kadiolo et Kolondiéba, une zone convoitée par les groupes armés pour sa position stratégique. La DIRPA fait état de la neutralisation définitive des dernières poches de résistance, appuyée par des frappes chirurgicales et un dispositif inédit de surveillance aérienne.





Grâce à un renseignement affiné, les FAMa ont détruit des caches d'armes, des dépôts de carburant clandestins et des infrastructures logistiques servant à alimenter la contrebande et la déstabilisation économique. Cette "guerre d'asphyxie" menée par les groupes armés visait à affaiblir durablement l'économie nationale en paralysant les flux vers le Sud, notamment ceux du carburant.

La réussite de Fuga Kène se traduit par un fait majeur : le retour à un contrôle total des axes routiers, particulièrement la RN7, principal corridor reliant le Mali aux frontières du Sud. Cette route, essentielle pour le transit des marchandises, est désormais déclarée entièrement sécurisée, levant de facto le blocus qui compliquait la circulation des personnes et l'approvisionnement du pays.

Ce succès opérationnel marque la fin d'une menace qui pesait lourdement sur le tissu économique régional et national.

Le leadership du Général Famouké Camara, clé de voûte de cette victoire

Nommé à la tête de l'opération en octobre 2025, le Général Camara a introduit une stratégie en rupture avec les méthodes classiques. Plutôt que de se limiter à des escortes de convois, il a opté pour une approche de démantèlement proactif des bases arrières ennemies, combinant mobilité accrue, effet de surprise et collaboration étroite avec les populations locales. Cette posture offensive a permis de couper les sources logistiques des groupes armés et de restaurer une confiance palpable dans les FAMa.

Fuga Kène devient ainsi le symbole d'un Mali qui consolide sa doctrine de souveraineté, où l'indépendance sécuritaire est un préalable à l'autonomie économique.

La levée du blocus a eu des effets quasi immédiats. Moins de 72 heures après l'annonce du contrôle total des axes, le Directeur Général des Douanes, Amadou Konaté, a fait état d'un afflux massif de convois sécurisés, permettant de dépasser les 117 millions de litres de carburant importés en novembre. Les recettes douanières ont connu une hausse notable et les activités économiques du Sud reprennent un rythme normal.

Le DG des Douanes appelle désormais à la normalisation urgente de la distribution et à une lutte implacable contre la spéculation et les stockages clandestins, afin de consolider les acquis sécuritaires sur le terrain économique.

En neutralisant la manœuvre d'asphyxie économique orchestrée par les groupes armés, les FAMa démontrent leur capacité à articuler efficacité militaire et impératifs logistiques. Les localités de Sikasso, Kadiolo et Kolondiéba deviennent aujourd'hui les symboles d'un Mali debout, refusant la paralysie et reprenant, avec détermination, le contrôle de son destin.

Yacouba Ongoiba

Académie de Leadership du Mali : Lancement de la sélection de la 6ème cohorte



Elle vise à recruter 100 jeunes leaders âgés de 18 à 35 ans, pour les former et les encadrer, afin qu'ils puissent jouer un rôle majeur au sein de leurs communautés, contribuant ainsi au processus de sortie de crise et à la reconstruction du Mali de demain à travers la promotion d'un leadership exemplaire.

Le projet "Académie de Leadership du Mali" est une initiative réfléchie et mise en œuvre par LED (Leadership - Entrepreneuriat - Développement), avec le soutien financier du ministère des Affaires étrangères du Danemark, via le Fonds d'Appui aux Moteurs du Changement (FAMOC).

Après cinq éditions précédentes ayant formé et encadré 500 jeunes leaders, LED a sollicité le FAMOC en raison de l'impact positif de l'académie sur la promotion et la contribution des jeunes bénéficiaires à la reconstruction du Mali. Le FAMOC a ainsi octroyé un financement pour la mise en place d'une sixième cohorte.

Afin de sélectionner les jeunes de cette nouvelle cohorte, l'équipe de coordination de LED a lancé une cérémonie inaugurale, marquant le début d'une campagne de communication invitant les jeunes leaders à soumettre leur candidature pour cette sixième édition. Cet événement a eu lieu le samedi 15 novembre 2025, dans la grande salle des réunions de la Chambre de commerce et d'industrie du Mali (CCIM), en face de la mairie du district de Bamako.

Après la présentation du site web de LED par M. Tapily, coordinateur et porteur du projet, M. Abdoulaye Yaro est intervenu pour expliquer les objectifs de l'académie de leadership du Mali. Référence en matière de formation et d'encadrement des jeunes, il a souligné que ce programme a permis à de nombreux jeunes de s'affirmer activement au sein de la société et de leurs communautés, en s'engageant sur des sujets nationaux.

En ce qui concerne les objectifs et les résultats attendus de cette initiative, M. Yaro a mentionné qu'il s'agit de promouvoir les valeurs de citoyenneté et de patriotisme pour changer les comportements des jeunes, de développer les compétences des participants en matière de construction citoyenne, de paix et de réconciliation.Engagement des Jeunes Leaders pour un Impact Durable

- Mettre en réseau de jeunes leaders partageant les valeurs universelles pour un impact durable dans la communauté.
- Identifier les problèmes et trouver les solutions aux projets communautaires à la base.



- Rechercher les voies et moyens pour appliquer les principes de bonne gouvernance dans les communautés, etc.

Les jeunes sélectionnés s'engageront à :

- Promouvoir des valeurs de citoyenneté et de civisme dans leur localité.
- Mettre en place un réseau pour créer un impact durable.
- Se sentir garants de la responsabilité sociale et contribuer à sa promotion au niveau des communautés.
- Suivre le processus d'identification des problèmes pour trouver des solutions durables.
- Promouvoir et appliquer les principes de bonne gouvernance au niveau de leurs communautés, etc.



M. Seidina Cisse, au nom du Fonds d'Appui aux Moteurs du Changement, a souligné le rôle de l'Académie de Leadership du Mali dans la formation des jeunes leaders. Il a présenté les programmes du Fonds mis en place par le ministère des Affaires Étrangères du Danemark, dont le troisième niveau a bénéficié à LED. Ce processus minutieux a permis à 100 nouveaux jeunes leaders de participer à l'Académie de Leadership du Mali.

M. Cissé a encouragé les futurs bénéficiaires à tirer profit des formations reçues pour contribuer à un avenir meilleur pour le pays, soulignant que l'avenir d'une nation repose sur sa jeunesse. LED s'engage dans cet exercice en vue de préparer la jeunesse à assumer ses responsabilités.

La cérémonie de lancement a également été l'occasion pour M. Kalil Sanogo de LED d'expliquer les critères de sélection aux jeunes candidats potentiels, avec la diffusion de vidéos des campagnes précédentes.

Ki-Zerbo

OCLEI

OFFICE CENTRAL DE LUTTE CONTRE L'ENRICHISSEMENT ILLICITE



Institution nationale de lutte contre la corruption et l'enrichissement illicite

2019 à 2022 en chiffres

23 dossiers transmis à la justice

Pour un montant de **23, 918 MILLIARDS FCFA**

- 123 grandes activités de sensibilisation organisées
- 9 838 personnes directement touchées
- 1 967 déclarations de biens traitées
- 8 protocoles d'accord de coopération internationale signés
- 4 études faites sur la corruption et l'enrichissement illicite au Mali

Dénoncez gratuitement les faits de corruption et d'enrichissement illicite

NUMÉRO VERT : 80 00 22 22

BAMAKO, Hamdallaye ACI 2000, Rue 390, Place CAN

(+223) 20 29 12 29 / Boîte Postale : E3977

contact@oclei.ml www.oclei.ml

EMIA : La 47e promotion officiellement baptisée et prête à servir la Nation



La garnison de Koulikoro a vibré ce vendredi 28 novembre 2025 au rythme de la solennité et de l'engagement patriotique. Le Président de la Transition, le Général d'Armée Assimi GOÏTA, Chef de l'État et Chef Suprême des Armées, a présidé la cérémonie de baptême de la 47e promotion de l'École Militaire Interarmes (EMIA), marquant ainsi une nouvelle étape dans la montée en puissance des Forces Armées maliennes (FAMa).

La cérémonie, organisée dans l'enceinte de l'EMIA, s'est déroulée en présence du Premier ministre, du Président du Conseil National de Transition, du Ministre de la Défense et des Anciens Combattants, des autorités régionales, ainsi que de nombreux invités de marque dont les Chefs d'État-Majors, des diplomates et des partenaires stratégiques du Mali. Une mobilisation qui témoigne de l'importance accordée à la formation des futurs cadres militaires.

La 47e promotion compte 343 jeunes officiers, issus du cycle normal et du cycle spécial. Le cycle normal, composé de 325 officiers dont 34 femmes, accueille des élèves provenant de neuf pays frères, confirmant la vocation panafricaine de l'école. Le Mali y est représenté par 311 officiers, dont 32 femmes, répartis entre les concours directs, professionnels, les Forces spéciales et un nouveau dispositif de recrutement de spécialistes. Ce dernier vise à renforcer les capacités techniques des Armées dans les domaines du génie militaire, des transmissions, de la santé, du matériel ou encore des hydrocarbures.

Le sous-lieutenant Idrissa TIAMA, major du cycle normal, a brillamment obtenu une moyenne de 16,600/20, illustrant l'excellence académique de cette promotion. Le cycle spécial, composé de 18 médecins officiers, a pour major le Lieutenant Fousseyni TRAORÉ, avec une moyenne de 15,19. La formation de 19 of-

ficiers en Ouganda confirme par ailleurs la dynamique de coopération Sud-Sud engagée par le Mali.

Durant leur parcours, les nouveaux officiers ont bénéficié d'un enseignement rigoureux mêlant instruction tactique, entraînement physique, opérations de maintien de la paix et aguerrissement commando. Leur formation vise à répondre aux défis sécuritaires complexes du pays, qu'il s'agisse du combat en zone désertique, urbaine ou forestière, ou des opérations conjointes conduites par les FAMa.

Le Chef Suprême des Armées a rappelé que le choix du parrain de la promotion, le Feu Général de Brigade Pangassy SANGARÉ, constitue un hommage appuyé à une figure emblématique de l'armée malienne. Il a invité les nouveaux officiers à incarner les valeurs de ce grand soldat : loyauté, discipline, abnégation et sens du sacrifice.

Insistant sur l'importance du leadership dans les opérations en cours, Assimi Goïta a exhorté les jeunes officiers à se montrer dignes des responsabilités qui les attendent dans un contexte sécuritaire marqué par des opérations offensives contre les groupes armés terroristes.

Un appel au leadership et à la discipline

Le Chef d'État-major Général des Armées, le Général de Division Oumar DIARRA, a réaffirmé l'importance du respect du droit international humanitaire, du discernement et du sens du devoir. Il a appelé les nouveaux officiers à s'investir pleinement dans les unités opérationnelles, notamment les Groupements Tactiques Interarmes (GTIA) et les Bataillons d'Intervention Rapide (BIR).

Enfin, il a souligné que cette 47e promotion est la dernière à suivre le cycle de deux ans, la 48e entamant désormais une formation étalée sur trois ans, afin de renforcer encore la qualité de l'encadrement militaire malien.

Avec cette nouvelle promotion prête à rejoindre les rangs, les FAMa consolident un peu plus leur montée en puissance et leur engagement au service de la Nation.

Moctar Sow



1er Salon international de l'entrepreneuriat de l'AES : Assimi GOÏTA reçoit une importante délégation ministérielle

En marge du premier Salon international de l'entrepreneuriat de la Confédération des États du Sahel (AES), ouvert à Bamako du 18 au 21 novembre 2025, le Président de la Transition et Président de la Confédération, Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOÏTA, a accordé, ce jeudi 20 novembre, une audience à une délégation de haut niveau venue des pays membres et partenaires de l'espace confédéral.

Conduite par Mme Oumou Sall SECK, Ministre malienne de l'Entrepreneuriat, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, la délégation comprenait plusieurs responsables venus du Burkina Faso, du Niger et du Ghana. Parmi eux figuraient notamment Dr Aboubakar SAVADOGO, Ministre burkinabè de l'Enseignement secondaire, de la Formation technique et professionnelle, M. Abdoulaye SEYDOU, Ministre nigérien de l'Industrie et du Commerce, ainsi que Sa Majesté Royale Drolor Bosso ADAMTEY I, membre du Conseil d'État du Ghana.

À l'issue de la rencontre, Mme Oumou Sall SECK a indiqué que l'audience avait pour objectif principal de faire le point sur le déroulement du Salon et sur la dynamique confédérale impulsée par la présidence malienne de l'AES. « Nous avons présenté au Président de la Transition les avancées majeures du Salon, ainsi que la synergie que nous consolidons entre nos pays au sein de l'AES », a-t-elle expliqué.

Le Salon international de l'entrepreneuriat se veut une plateforme de coopération économique, destinée à rapprocher les entrepreneurs, investisseurs, experts et acteurs économiques du Mali, du Burkina Faso et du Niger, avec l'accompagnement stratégique du Ghana. L'objectif est de jeter les bases d'un marché commun sahélien, fondé sur la valorisation des ressources locales, la création d'opportunités d'affaires et la mutualisation des compétences.

Mme Oumou Sall SECK a souligné que l'entrepreneuriat représente aujourd'hui « une opportunité immense pour transformer nos économies, créer de la richesse et offrir un avenir prometteur à notre jeunesse ». Elle a salué le leadership des Chefs d'État de l'AES, dont la vision « trace une voie claire vers une





intégration économique et sociale durable ».

La délégation ministérielle a également transmis au Général Assimi GOÏTA les salutations chaleureuses des présidents du Burkina Faso, du Niger et du Ghana. Le Chef de l'État a, en retour, adressé ses salutations fraternelles à ses homologues, tout en saluant l'organisation de ce premier Salon, qu'il a qualifié d'initiative « structurante pour l'avenir économique de la Confédération ».

Dans son message, le Président de la Transition a insisté sur la nécessité de décoloniser les esprits, étape indispensable selon lui pour restaurer la confiance, libérer les potentiels créatifs et affirmer la souveraineté économique de l'espace AES. Il a rappelé à la jeunesse que l'entrepreneuriat repose sur la patience, la persévérance et la créativité, autant de valeurs qui permettent de transformer une idée en un projet concret et générateur d'impact.

Le Président GOÏTA a également évoqué l'importance d'une lecture rigoureuse des enjeux géopolitiques qui traversent le Sahel, estimant que l'environnement actuel nécessite une stratégie économique autonome. À cet égard, il a annoncé que la création prochaine de la Banque d'investissement confédérale constitue une avancée majeure, qui offrira « une véritable bouffée d'oxygène » au développement de l'entrepreneuriat et au financement des initiatives privées au sein de l'AES.

Ce premier Salon international de l'entrepreneuriat marque ainsi une étape décisive dans la construction d'un espace économique sahélien intégré, résilient et tourné vers l'avenir.

Yacouba Ongoiba



Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

SIAMA : Lancement de la 5eme édition



Le Salon International de l'Artisanat du Mali (SIAMA 2025) a été inauguré par le Premier ministre, Chef du gouvernement, le Général de Division Abdoulaye MAÏGA au parc des expositions de Bamako. Cet événement prestigieux a été marqué par une cérémonie d'ouverture officielle qui a mis en lumière la créativité et le savoir-faire des artisans maliens.

Le thème choisi pour cette 5ème édition, "Artisanat, facteur de développement et de sauvegarde de notre identité culturelle", a été au cœur du discours du Chef du gouvernement. Il a souligné l'importance de l'artisanat dans la vie socioéconomique et culturelle du Mali, en mettant en avant sa contribution significative au PIB du pays (24,2 %) ainsi qu'à l'emploi (plus de 40 % de la population active). Il a également souligné le rôle essentiel de l'artisanat dans la promotion de la paix, de la cohésion sociale et du développement durable au sein des communautés.

La participation massive attendue, avec plus de cinq mille visiteurs sur dix jours, est le reflet d'un Mali ouvert sur le monde. Le Premier ministre a exprimé sa gratitude envers les organisateurs et a souligné l'importance de l'amitié et de la coopération entre les pays participants, ainsi que le soutien au développement de l'artisanat en Afrique.

Dans le cadre de l'année 2025 déclarée "Année de la Culture" par les autorités maliennes, le SIAMA se positionne comme un espace de pro-

motion du "Consommer Local" et un lieu d'échanges, de promotion et de compétitivité pour les artisans maliens, de l'espace AES, d'Afrique et du reste du monde. Les objectifs du SIAMA incluent la stimulation de la créativité et de l'innovation chez les artisans, la promotion des jeunes talents, la valorisation des savoir-faire locaux, ainsi que la revalorisation de l'identité culturelle du Mali.

La cérémonie s'est clôturée par la déclaration d'ouverture officielle des travaux du SIAMA 2025 par le Premier ministre, au nom de Son Excellence le Général d'Armée Assimi GOITA, Président de la Transition, Chef de l'État. Les délégations du Burkina Faso et du Niger, pays invités d'honneur, ainsi que la Chambre d'Artisanat de la Région de Rabat-Sale-Kenitra du Maroc, invitée spéciale, ont été chaleureusement accueillies. Une convention de partenariat avec l'Assemblée Permanente des Chambres de Métiers du Mali et la formation des artisans maliens dans différents métiers sont prévues, soulignant ainsi l'importance de la coopération et de l'échange d'expertise entre les pays participants.

Le SIAMA 2025 s'annonce comme un événement majeur pour la promotion de l'artisanat malien et africain, mettant en avant la richesse culturelle et le talent des artisans de la région.

Mohamed N'Diaye



Sortie de Sanae Takaichi sur Taiwan : Mépris de textes ou provocation



Les propos inappropriés de la Première ministre japonaise, Sanae Takaichi, continuent de susciter des interrogations. Est-ce un simple mépris de textes en vigueur ou une provocation ? En considérant la Déclaration de Potsdam du 26 juillet 1945 qui a acté la défaite du Japon et ordonné la restitution de Taiwan à la Chine, la sortie de Mme Takaichi sont hors de propos.

En revisitant la Déclaration de Potsdam qui reprend les termes de la Déclaration du Caire en 1943, il est clairement mentionné que le Japon devait restituer tous les territoires occupés, y compris Taiwan. En acceptant les termes de la Déclaration de Potsdam, le Japon a reconnu la souveraineté de la Chine sur Taiwan. Ainsi la Chine a envoyé des troupes prendre le contrôle du détroit en octobre 1945. Ce transfert de souveraineté a mis fin à 50 ans de domination japonaise qui avait commencé en 1895, après la première guerre sino-japonaise.

La seule Déclaration de Potsdam est claire et lève toute équivoque sur Taiwan qui est un territoire chinois. De deux choses l'une. Soit Mme Takaichi cherche à faire abstraction des dispositions légales en vigueur concernant le statut de Taiwan, soit elle se complaît dans une provocation à l'encontre d'un voisin qui a toujours privilégié une cohabitation de bon voisinage au-delà du lourd passé que le Japon a du mal à accepter.

Faut-il le rappeler, les deux pays ont signé quatre documents politiques qui ont servi de pierres angulaires importantes pour consolider les fondements politiques de leurs relations bilatérales. Lors des pourparlers relatifs à la reprise des relations diplomatiques entre les deux nations, la Chine avait clairement énoncé trois principes à savoir que le gouvernement de la République populaire de Chine est le seul gouvernement légal représentant le peuple chinois ; la région de Taiwan est une partie inaliénable du territoire de la République populaire de Chine ; et le soi-disant traité Taiwan-Japon était illégal et invalide et devait être abrogé.

En plus, lorsqu'en 1972, la Chine et le Japon ont officiellement établi leurs relations diplomatique et signé la déclaration commune sino-japonaise, la question de Taiwan avait été tranchée sans l'ombre d'aucune ambiguïté. Trois articles de cette déclaration commune font référence à la souveraineté de la Chine sur Taiwan.

La Première ministre japonaise veut de manière improductive ramer à contre-courant de la marche de l'histoire. Aujourd'hui, les conséquences de sa sortie malencontreuse se font déjà ressentir dans le secteur du tourisme japonais, Beijing ayant conseillé à ses citoyens d'éviter de voyager ou d'étudier au Japon dans un avenir proche. Lundi, les actions liées au tourisme ont ouvert en baisse à la Bourse de Tokyo.

Source : cgtn.com

Crise latente au sommet de l'État sénégalais : Le tandem Diomaye-Sonko à l'épreuve de l'histoire



Les dynamiques de pouvoir en Afrique ont été, à plusieurs reprises, marquées par des ruptures brutales entre alliés devenus rivaux. L'histoire retient encore les fractures politiques qui ont opposé Ahmadou Ahidjo et Paul Biya au Cameroun, Thomas Sankara et Blaise Compaoré au Burkina Faso, ou encore Francisco Macías N'Guema et Teodoro Obiang N'Guema en Guinée équatoriale.

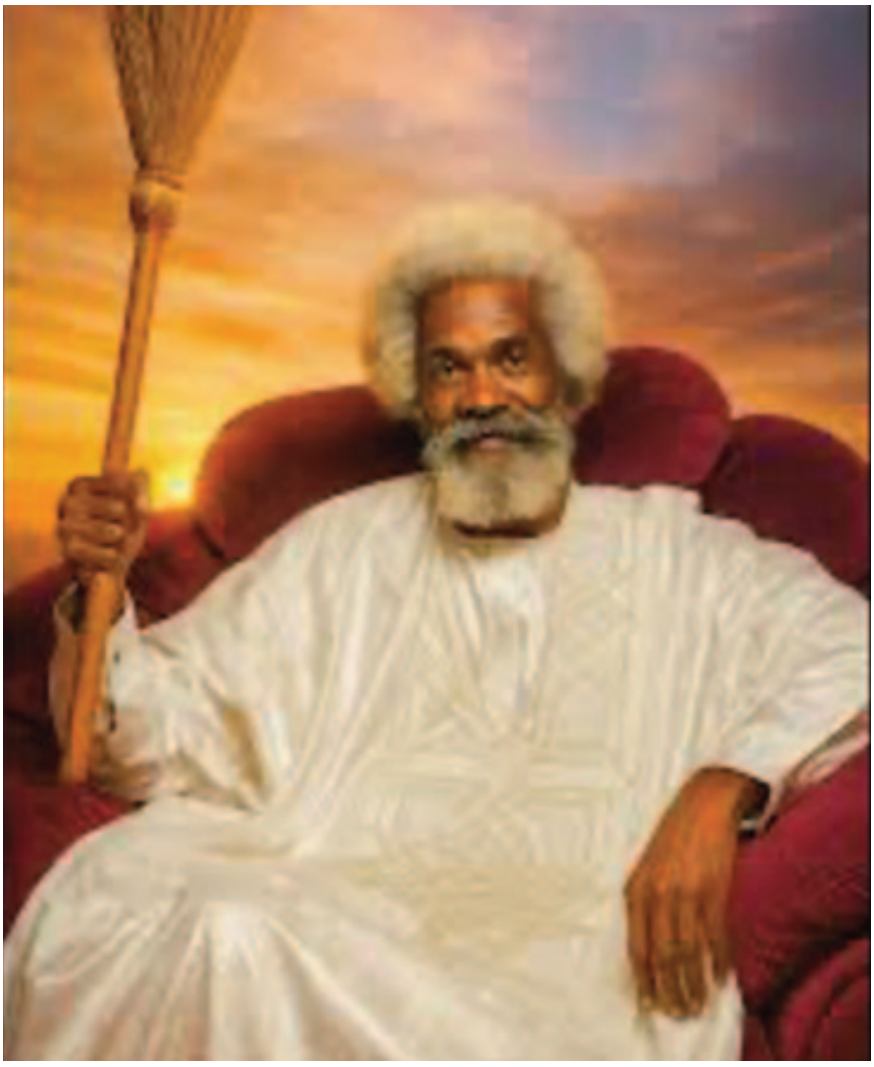
Dès lors, une question brûlante s'impose : le continent est-il à l'aube d'un nouveau coup de Jarnac politique, cette fois au Sénégal, entre Ousmane Sonko et Bassirou Diomaye Faye ?

Depuis l'accession au pouvoir du tandem considéré naguère comme « fraternel », les observateurs avertis voyaient déjà poindre des signes de tension. Les relations entre le Premier ministre Ousmane Sonko et le président Bassirou Diomaye Faye, pourtant scellées par une longue amitié et un combat politique commun au sein du PASTEF, semblent aujourd'hui traverser une zone de turbulences.

Portés par une ferveur populaire inédite, Sonko et Diomaye avaient incarné l'espoir d'un renouveau politique au Sénégal. Mais les bisbilles répétées et les divergences de posture observées depuis leur arrivée au pouvoir donnent raison à ceux qui prédisaient un risque de dualité conflictuelle au sommet de l'État.

Au cœur de la tourmente, c'est aussi le PASTEF qui vacille. La formation politique, jadis modèle de cohésion, fait face à des tiraillements internes qui laissent perplexe. Ses promesses initiales de bonne gouvernance, discipline et éthiques'effritent peu à peu dans la gestion d'un tandem qui peine à maintenir l'unité affichée durant les campagnes.

Pourtant, un coup d'arrêt pourrait être donné à cette spirale. Le Bureau politique national du PASTEF, sous la direction de son secrétaire



général Ayib Daffé, a rencontré cette semaine le président Diomaye Faye. Au menu : apaiser les tensions, renforcer l'unité du parti et réaffirmer la solidité du duo exécutif. Une démarche stratégique qui pourrait permettre de réorienter la gouvernance vers l'essentiel : l'intérêt des Sénégalais.

Les sages voix de l'expérience : Wade, Cledor Ly et Mimi Touré

Dans cette ambiance de crispation, le rappel à la prudence lancé jadis par l'ancien président Abdoulaye Wade résonne comme un avertissement prémonitoire :

« Un Premier ministre doit jouer son rôle de Premier ministre, et non celui d'un président potentiel. »

Un message d'autant plus pertinent que le Sénégal, fier de sa stabilité démocratique, ne peut se permettre un duel fratricide à la tête de l'État.

Les jeunes dirigeants peuvent toutefois compter sur la sagesse et l'expérience de deux grandes figures politiques et juridiques :



• Me Ciré Clédor Ly, avocat chevronné, gardien inflexible de l'État de droit, et

• Mimi Touré, ancienne Première ministre, fine connaisseuse des rouages institutionnels et ardente défenseure de l'intérêt national.

Tous deux mesurent les conséquences potentiellement dévastatrices d'un échec de la « révolution » en cours. Leur engagement à préserver la stabilité du pays et à protéger le tandem Diomaye–Sonko pourrait jouer un rôle déterminant dans l'apaisement des tensions.

Le Sénégal, souvent érigé en modèle de démocratie sur le continent, se trouve face à un moment critique.

Le duo Diomaye–Sonko, cimenté par une histoire de lutte commune, saura-t-il éviter le piège des ambitions croisées qui ont jadis fracturé d'autres nations africaines ?

L'avenir immédiat nous le dira. Mais une chose est sûre : c'est l'intérêt supérieur de la Nation qui doit prévaloir. Et les garde-fous existent encore, entre voix de sagesse, responsabilité historique et volonté populaire.

Le Sénégal joue une partie décisive.

Reste à savoir si ses dirigeants sauront préserver l'unité qui a fait leur force — et l'espoir de tout un peuple.

Moctar Sow

Compétitions africaines : Entre triomphe et désillusion pour les clubs maliens



La deuxième journée de la phase de poules des compétitions africaines a été marquée par des résultats contrastés pour les clubs maliens. Alors que le Stade Malien de Bamako a brillé en Ligue des Champions de la CAF, le Djoliba AC a quant à lui encaissé une deuxième défaite consécutive en Coupe de la Confédération.

En Ligue des Champions, le Stade Malien a montré sa détermination en s'imposant à domicile face aux Tanzaniens du Simba SC. Les "Blancs de Bamako" ont réalisé une victoire précieuse sur le score de 2 à 1, grâce aux buts rapides de Taddeus Nkeng et Ismaila Simpara. Malgré la réduction de l'écart par Neo Maema, le Simba SC n'a pas pu renverser la tendance. Cette victoire propulse le Stade Malien à la deuxième place du Groupe D, à égalité de points avec le Petro Luanda.

En revanche, le Djoliba AC a connu une nouvelle désillusion en Coupe de la Confédération. Opposés au FC San Pedro en déplacement à Abidjan, les "Rouges de Bamako" se sont inclinés 2 à 0. Cette défaite vient s'ajouter à celle de la première journée, plaçant le Djoliba AC à la dernière position du Groupe A sans aucun point.

Dans l'autre match du groupe A, l'USM Alger a réalisé une performance solide en s'imposant 1 à 0 face à l'Olympic Club Safi au Maroc. Les Algériens prennent ainsi la tête du groupe, devançant le FC San Pedro.

Les prochaines rencontres seront déterminantes pour les clubs maliens qui devront redoubler d'efforts pour espérer se qualifier pour les phases suivantes des compétitions africaines.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Des idées fixes vous feront éviter de vous disperser tout naturellement. Vous vous rapprochez de vos objectifs. La lassitude se fait sentir, vous avez besoin d'évasion, de changement d'air et de sortir de votre quotidien.
C'est avec enthousiasme et un moral au beau fixe que vous prenez votre élan pour bouger et faire avancer les choses dans le sens que vous désirez. Vous avez besoin de nombreux contacts ? Ça tombe bien, votre vie relationnelle s'annonce dense et intense !

Taureau (20 avril- 19 mai)

L'inspiration est au programme, prenez soin de bien préciser vos intentions. Plus vous serez clair avec vous-même et envers les autres, plus vous aurez de chances de voir vos rêves se réaliser. Rien ne vous arrête. Bravo mais prudence quand même.
La curiosité est un vilain défaut, dit-on, c'est aussi la plus belle qualité quand, bien utilisée, elle vous permet de recueillir un tas d'informations très utiles à vos projets personnels... Tant que vous ne faites de tort à personne...

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Ne vous créez pas des soucis imaginaires. Votre aisance relationnelle vous aidera à chasser ces états d'âme. Vous sentez le besoin de souffler, de ralentir le rythme et vous aurez raison de vous consacrer du temps pour vous détendre et vous remettre en phase. Vous disposez des meilleurs atouts pour communiquer. Bonne humeur, disponibilité et compréhension sont au rendez-vous. Les échanges vont être multiples et vous pouvez compter sur vos proches pour répondre présents à toutes vos sollicitations. Que du positif !

Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous êtes dans vos rêveries et vos plans d'avenir à long terme... Et rien ne pourra vous en faire sortir ! Modérez votre activité onirique et faites attention à ne pas faire de faux mouvements, vous êtes trop réactif.
Le rythme de cette journée vous fatigue rien que d'y penser. Ne vous laissez pas exagérément manœuvrer, à vouloir plaire à tout le monde, vous ne satisferez personne et certainement pas vous. Faites comme bon vous semble mais sans critiquer les autres non plus !

Lion (22 juillet - 23 août)

La chance vient régénérer votre confiance d'une inflation bénéfique, ainsi que pour votre entourage, aujourd'hui. Vous êtes en bonne forme, poursuivez l'effort que vous avez entamé sur votre alimentation et tout ira au mieux.
Aujourd'hui, vous avez pleinement confiance en votre potentiel. Cela vous permet d'exposer calmement vos idées. Votre manière de faire et de vous exprimer sera grandement appréciée. En agissant de la sorte vous pouvez être assuré de gagner des points !

Vierge (23 août 23 septmbre)

Vous êtes trop bousculé dans vos rythmes naturels, cette journée risque de vous fatiguer. Il serait bon de soigner votre moral en vous accordant des loisirs tel que théâtre cinéma, spectacle... Pour le garder au beau fixe.
Des changements sont à l'ordre du jour. Votre intérêt s'y trouve... Mettez vos atouts en relation avec des conseils extérieurs, cela renforcera vos projets et il ne restera qu'à agir. Même si des empêchements d'ordre pratique freinent vos prévisions, ce n'est que partie remise.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Le calme relatif de cette journée est propice à des mises au point. Penchez-vous sur l'essentiel. Vos obligations vous paraissent épuisantes, libérez-vous et offrez-vous un moment de solitude pour retrouver la paix intérieure.
D'humeur pétillante, vous n'êtes pas à court d'idées pour communiquer tous azimuts. Vous avez l'art et la manière d'entretenir d'agréables échanges. Du coup, vous vous positionnez en tête de peloton pour faire passer vos idées et entraîner les autres dans votre sillage.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous traversez une période clé et très positive de votre vie, vous devez en profiter. Votre principal problème serait de laisser passer les opportunités ou de ne pas terminer les chantiers avec autant de courage que vous les commencez.
Vos paroles seront primordiales aujourd'hui, vous serez diplomate, dynamique et efficace dans la poursuite de vos objectifs. Vous argumenterez dans le bon sens, voilà qui est idéal pour démarrer vos projets les plus importants.

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Vous profitez de vos amis et votre vie sociale. Vos relations avec les autres sont très agréables, avec plus de bienveillance et de considération mutuelle. Vos contacts personnels sont particulièrement gratifiants, c'est le moment de vous faire des amis. Vous serez redoutablement efficace aujourd'hui. C'est particulièrement sur des détails pénibles que vous mettrez votre énergie. Des possibilités de vous faire remarquer ne vont pas manquer. Profitez-en pour vous libérer de vos angoisses inutiles !

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Les échanges sont tendus et vous devez y réfléchir à deux fois avant d'exprimer vos griefs. On vous cherche des noises ! Mais ne craignez rien : vous bénéficiez d'un beau soutien planétaire pour régler les différends et obtenir gain de cause.
L'ambiance actuelle vous rend moins nerveux et dissipé. La bonne humeur est de mise. Vous êtes disposé à calmer vos ardeurs et à être plus à l'écoute. En adoptant ce nouveau comportement, vos échanges vont être facilités et gagner en profondeur.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Une Lune épanouie facilite vos échanges intimes. C'est le moment d'approfondir vos relations tout en douceur. "Après l'effort le réconfort", il serait bon de vous souvenir de ce proverbe, accordez-vous une soirée de détente totale.
Sur le plan relationnel vous rayonnez. Vous avez l'occasion de vivre des échanges particulièrement constructifs. Vous êtes disposé à partager votre temps en ne négligeant personne. Bonne nouvelle, votre entourage vous retrouve tel que vous êtes et tel qu'il vous apprécie !

Poisson (19 février - 21 mars)

Gardez-vous bien de tenter le diable. Vous n'êtes pas en odeur de sainteté et vous feriez mieux de filer doux plutôt que de vous indigner pour tout et pour rien. Si vous ne respectez pas l'avis des autres, vous risquez de le payer cher.
Il y a de l'agitation autour de vous, ne rentrez pas dans le jeu de certains qui ne cherchent qu'à vous faire douter de tout. La critique est aisée mais l'art est difficile et les conseilleurs ne sont pas les payeurs !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous **renseignements**, **abonnements**, **reportages**, **publicités**, **annonces** ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | ampikile@gmail.com | www.malikile.com